

Hors genres

Numéro 165, printemps 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84817ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

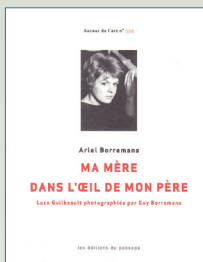
(2017). Hors genres. *Lettres québécoises*, (165), 62–63.

BORREMANS, ARIEL

Ma mère dans l'œil de mon père

Luce Guilbeault photographiée par Guy Borremans

Montréal, du passage, coll. « Autour de l'art », 2016, 72 p., 19,95 \$.



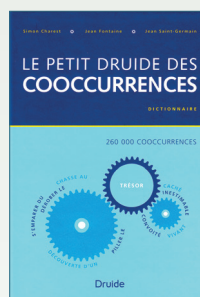
Le 8^e livre de la collection « Autour de l'art » a été élaboré par le fils de Luce Guilbeault (1935-1991) à partir des photos de son père, Guy, qui sont accompagnées de 17 témoignages d'amis de la grande

comédienne. L'harmonie entre les portraits d'où émerge l'intimité de cette femme, presque jusqu'à son âme, et les confidences de celles et ceux qui racontent l'émotion les reliant à l'artiste qu'elle fut et qui est toujours vivante dans leurs souvenirs, est remarquable. On ne peut ainsi rester indifférent aux propos de Denys Arcand, de Marcel Sabourin, d'André Melançon, de Réjean Ducharme qui propose un étonnant acrostiche manuscrit, et des autres collaborateurs. Que dire de l'association des propos donnés à lire et de la photo qui les illustre, sinon qu'elle crée l'illusion que l'actrice vibre à ce qu'elle entend, où qu'elle soit ?

CHAREST, SIMON, JEAN FONTAINE ET JEAN SAINT-GERMAIN

Le Petit Druide des cooccurrences

Montréal, Druide, 2016, 864 p., 24,95 \$.



L'équipe de Druide, créatrice d'*Antidote* en 1996, en a tiré le dictionnaire des cooccurrences, publié en grand format en 2012. Une version réduite, comptant 4 000 entrées, est maintenant disponible. Rappelons qu'une

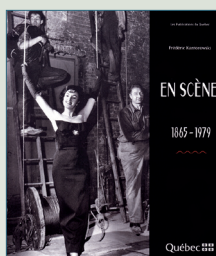
cooccurrence est la relation de sens qui s'établit entre plusieurs mots. Ainsi, au mot « chaise », on associe spontanément *berçante, haute, siège, fauteuil*, etc. Le rôle d'une cooccurrence consiste à utiliser un mot de base, ici « chaise », dans le contexte linguistique le plus pertinent et de façon à ce qu'il soit compris de l'interlocuteur à qui l'on s'adresse. On associera « chaise » à un adjectif (*vide, confortable, rembourrée...*), à un nom (*à porteurs, à bascule, à roulettes...*); on l'utilisera comme sujet (*la chaise grince, craque...*), comme complément d'un verbe (*assis sur ou dans une chaise, tomber de sa chaise, être assis entre deux chaises*, etc.) ou comme complément de nom (*jeu de*

chaises musicales, barreau de chaise, rangée de chaises...). L'utilisation de cooccurrences donne des énoncés plus clairs et plus précis, selon le type de discours auquel nous avons recours.

KANTOROWSKI, FRÉDÉRIC

En scène ! 1865-1979

Québec, Publications Québec, coll. « Aux limites de la mémoire », 2016, 208 p., 32,95 \$.



« *En scène !* lève le rideau sur un pan méconnu du monde du spectacle au Québec et offre un panorama inusité de la riche vie artistique québécoise, de ses débuts jusqu'à 1979.

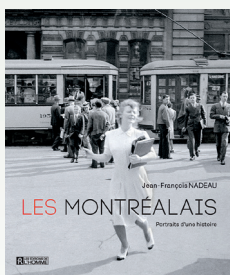
L'auteur a écumé de nombreux fonds d'archives photographiques, publics et privés, afin de retracer toutes les propositions artistiques offertes dès 1865, en ville comme en région. On passe du cirque ambulatoire aux prestations acrobatiques, du vaudeville à la magnificence des premières salles de cinéma, des cabarets aux théâtres burlesques, sans oublier les *pageants*, ces reconstitutions historiques à grand déploiement. Ce voyage historique nous permet de saisir les origines et les influences ayant donné naissance à la scène québécoise et à son affirmation identitaire. Ce livre met un terme à une vingtaine d'années investie dans la mise en valeur du patrimoine photographique du Québec. »

NADEAU, JEAN-FRANÇOIS

Les Montréalais

Portraits d'une histoire

Montréal, L'Homme, 2016, 352 p., 125 \$.



L'éditeur a fait le bon choix en proposant à Jean-François Nadeau de commenter cet album de photos consacrées aux Montréalais de diverses époques, depuis l'invention

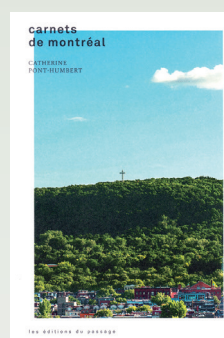
de la photographie jusqu'à 1976. Qui d'autre que l'historien, journaliste et écrivain pouvait tirer le meilleur parti de ce que révèle chacun de ces clichés de son époque et de la vie qui animait la population de l'île ? Comment faire d'un livre grand format, sur papier glacé, dont l'édition et l'impression, faites au Québec, sont de très haute qualité, plus qu'un ouvrage de table à café, sinon en faisant de ces citoyens une référence originale de diverses époques de

la métropole ? Outre la synthèse de l'histoire du début de la photo et de l'accueil que ce nouvel art a reçu à son arrivée à Montréal, on a rassemblé autour d'une dizaine de sujets ou de thèmes communs les centaines de photos qui composent le livre. Chacune de ces sections est présentée par l'auteur qui, ici et là, rappelle les faits saillants de la vie d'un personnage ayant marqué le paysage montréalais. Il faut bien sûr souligner l'aspect sociologique du livre, qu'accroissent les propos de l'auteur, celui-ci ouvrant l'horizon de chaque section.

PONT-HUMBERT, CATHERINE (DIR.)

Carnets de Montréal

Montréal, du passage, coll. « Autour de l'art », 2016, 292 p., 32,95 \$.



Venue de France, l'auteure a eu un coup de foudre pour la métropole, y est revenue et y a même habité. Intéressée par notre littérature jusqu'à lui consacrer son doctorat, elle fait ici découvrir Montréal à travers le regard

de 24 personnalités issues du milieu des arts et de la culture. Qu'ont à dire Phyllis Lambert, Michel Dallaire, Nassir El-Hussein, Carole Laure ainsi que les écrivains Dany Laferrière, Évelyne de la Chenelière ou Kim Thuy de cette ville qu'ils habitent et qui habite leur art ? L'assemblage de leurs points de vue produit une image « inattendue, imprévue, aléatoire, [car] Montréal réserve de nombreuses surprises à ceux qui savent la regarder. C'est le portrait d'une ville [...] dessiné par le prisme de la vie culturelle et c'est un carnet de voyage, au sens où le voyage est un déplacement de l'esprit et une initiation ». Soulignons que ces textes sont accompagnés des photographies de la ville d'Alex Tran et des portraits réalisés par Richard-Max Tremblay.

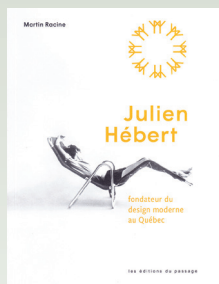
RACINE, MARTIN

Julien Hébert

Fondateur du design moderne au Québec

Montréal, du passage, 2016, 256 p., 34,95 \$.

Julien Hébert, pionnier dans l'émergence du design au Québec, a marqué les domaines du mobilier, de l'aménagement de l'espace, du design d'exposition, du graphisme, et a été le mentor de nombreux designers, dont Michel Dallaire. Plusieurs de ses œuvres sont célèbres, et certaines sont des jalons marquants de l'espace public : logo d'Expo 67,

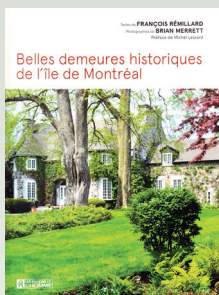


plafond du Centre national des arts à Ottawa, mobilier et espace du Canada à Expo 67, murales du métro Place-Saint-Henri et de la salle Wilfrid-Pelletier... Cet ouvrage exhaustif retrace la carrière du « père du design québécois », tout en abordant les retombées contemporaines liées à son œuvre. Il est enrichi de nombreuses photographies, d'illustrations, de dessins et de documents d'archives. Sous la plume de Martin Racine, c'est toute une époque, marquée par les débuts du design et de la quête du bel objet au Québec, qui prend vie.

RÉMILLARD, FRANÇOIS ET BRIAN MERRETT
Belles demeures historiques de l'île de Montréal

Montréal, L'Homme, 2016, 224 p., 69,95 \$.

Réalisé dans le contexte des célébrations du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal et du 150^e de la Confédération canadienne, ce livre est tout simplement remarquable. Laissons les auteurs le présenter : « Cet



ouvrage est divisé en deux sections : la première, intitulée *La demeure historique montréalaise et son contexte*, comporte huit chapitres qui proposent une analyse de la géographie, de l'histoire, de la société, de l'urbanisme, de l'architecture, de l'aménagement et du décor intérieurs ainsi que de la préservation du patrimoine, vus sous l'angle de la demeure historique de l'île de Montréal ; la seconde section, *L'album*, fait défiler 40 demeures historiques exceptionnelles sises sur l'île de Montréal. Nous les présentons dans l'ordre chronologique de leur construction, des débuts de la colonie française au xvii^e, jusqu'au Québec moderne de 1970, ce qui nous permet de tracer un portrait de l'évolution des méthodes de construction, des modes et des styles à travers le temps. En outre, nous y racontons en détail l'histoire fascinante de leurs habitants et celle de leurs bâtisseurs. » (p. 12)

Peu de gens connaissent Érudit, mais les universitaires et les chercheurs, oui. C'est cet organisme, comme je l'ai écrit dans l'éditorial de ce numéro, qui a permis à *Lettres québécoises* d'atteindre des lecteurs du monde entier par Internet (erudit.org), chose qui aurait sans doute été impossible par le relais du format papier. Or, on vient de mettre sur pied une Cyberinfrastructure canadienne dédiée à la recherche en sciences humaines au Canada. Le texte se lit comme suit :

« Avec un financement total de 4,3 M\$, le projet sera soutenu durant 3 ans par la Fondation canadienne pour l'innovation, les gouvernements du Québec et de l'Ontario, ainsi que par plusieurs universités canadiennes (Université de Montréal, Simon Fraser University, Université du Québec à Montréal, University of Victoria, University of Ontario Institute of Technology). Cet investissement permettra le déploiement d'une infrastructure numérique nationale de recherche dédiée à la production, à l'agrégation, ainsi qu'à l'enrichissement et à l'exploration automatisée de données essentielles à la recherche en sciences humaines et sociales publiées au pays en français et en anglais. » Un monument interactif !

Nous ont quittés



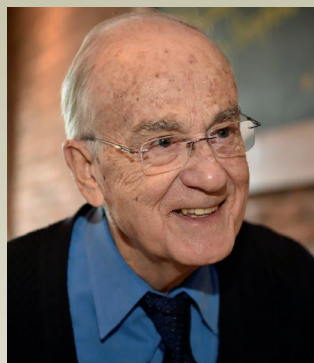
Pierre Renaud
(1939-2016)

Pierre Renaud, le cofondateur de Renaud-Bray, est décédé le mardi 27 septembre, à l'âge de 77 ans. M. Renaud a ouvert sa première librairie sur le chemin de la Côte-des-Neiges à Montréal dans les années 1960. En 1965, il a lancé avec Edmond Bray la bannière Renaud-Bray.



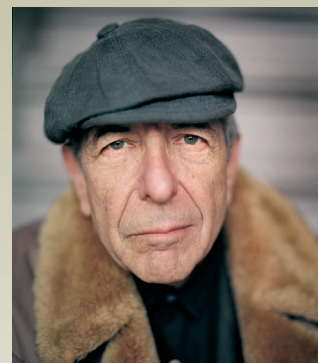
Paule Daveluy
(1919-2016)

L'écrivaine jeunesse Paule Daveluy est décédée à l'âge de 97 ans. Outre son œuvre littéraire, elle a été la cofondatrice de Communication-Jeunesse.



Jacques Grand'Maison
(1931-2016)

L'intellectuel québécois Jacques Grand'Maison, théologien, sociologue et universitaire, est décédé le 6 novembre dernier des suites d'un douloureux cancer des os. De l'avis de plusieurs, il a contribué à réconcilier « la tradition canadienne-française et la modernité québécoise ».



Leonard Cohen
(1934-2016)

L'écrivain et auteur-compositeur-interprète Leonard Cohen est décédé le 7 novembre dernier. Comme l'écrivait Nathalie Petrowski, « Le poète est revenu à la maison. Dans son infinie loyauté, le poète a demandé à revenir à Montréal pour y être enterré avec les siens. Montréal peut dormir en paix. Leonard Cohen est revenu pour de bon parmi nous. »

(La Presse+, 12 novembre 2016).